

Collège au théâtre
Saison 2014/2015
Fiche pédagogique n° 11

Association
Bourguignonne
Culturelle

14
15

Scène
pluri
disciplinaire

ALI 74





1. Pour entrer dans la pièce : l'histoire d'un combat

- 1.1. Résumé
- 1.2. Un combat pour l'histoire
- 1.3. Nicolas Bonneau : le choix d'un théâtre documentaire

2. Pour comprendre le contexte

- 2.1. Mohamed Ali : un destin controversé
- 2.2. L'image du Zaïre dans le monde

3. Éléments de mise en scène : un ciné-récit-concert

- 3.1. La dramaturgie
- 3.2. Les images
- 3.3. Un univers sonore

4. A vous de jouer

- 4.1. Exercices en amont
- 4.2. Exercices en aval

1. Pour entrer dans la pièce : l'histoire d'un combat

1.1. Résumé

Le Combat du siècle a une date et un lieu : 1974, Kinshasa, Zaïre

Diminué après 10 ans de gloire internationale, le légendaire boxeur Mohamed Ali affronte le redoutable George Foreman dans un match aux enjeux symboliques.

« Foreman frappait, il frappait si fort que son entraîneur Archie Moore qui tenait le sac, décollait de plusieurs centimètres à chaque impact¹ .»

Derrière la fascination du mythe, Nicolas Bonneau, accompagné des musiciens Mikael Plunian et Fannytastic, se saisit de ce moment d'anthologie pour en explorer toute la portée, politique et poétique. Il raconte le vertige de la victoire et l'épopée que constitue ce match, dans une parole piquante, pleine de poésie et d'humour qu'il libère avec l'énergie des harangueurs de foule.



« Rien que la semaine dernière, j'ai assassiné un roc, envoyé une brique à l'hosto, assassiné une pierre. »

¹ Extrait de la pièce *Ali 74*.

Les images, la musique et les mots portent haut le récit de ce combat homérique, dressant le portrait d'une Amérique où le peuple noir prendrait sa revanche contre la force brutale et l'ignorance.

Car au-delà du combat de deux titans, se dresse celui de deux visions des Etats-Unis : d'un côté George Foreman, tenant de l'Amérique blanche des années 60-70, celle qui résiste encore à l'émancipation des gens de couleur et qui lutte pour la sauvegarde des distinctions raciales, de l'autre Mohamed Ali, ex-Cassius Clay, le héros de la cause noire, qui se bat pour la dignité de son peuple, dans la lignée de Malcom X, dont il partagera la célébrité controversée.

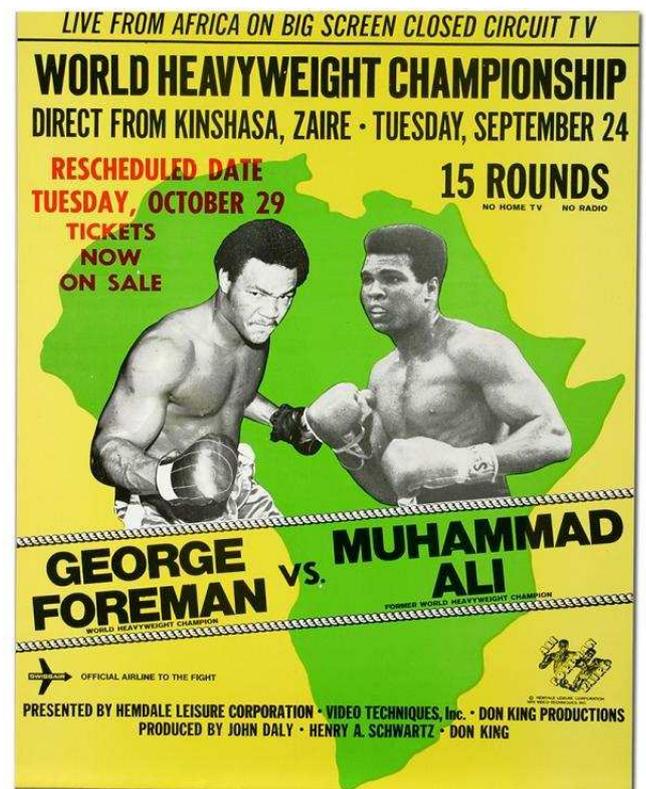
1.2. Un combat pour l'histoire

*« La ruse et l'expérience
Face à la jeunesse et la puissance,
Ils sont deux face à face
Et la foule fait silence. »*

En 1974, Cassius Clay, devenu Mohamed Ali, ex-champion du monde de boxe catégorie poids lourds est de retour sur le ring.

Destitué de son titre pour avoir refusé de servir au Viêt-Nam en 1966, il veut reconquérir son titre face au champion actuel, George Foreman. Un nouveau promoteur de boxe organise la rencontre entre les deux adversaires dans le Stade du 20 mai à Kinshasa, au Zaïre, actuelle République démocratique du Congo.

Don King, qui s'imposera ensuite comme le plus important promoteur de boxe de la fin du XXe siècle, offre au champion et au challenger 5 millions de dollars US chacun (une somme record à l'époque) qu'il a obtenus auprès du dictateur Mobutu Sese Seko qui souhaite par ce combat faire la promotion de son pays.



Ali a peu de chances de venir à bout de Foreman qui, de façon expéditive et brutale, a gagné contre Frazier et Norton, les deux seuls hommes à avoir vaincu Ali. Étudiant avec soin le style de Foreman, il trouve son point faible : la fatigue.

Ali parcourt la capitale et le bord du fleuve Congo en courant pour renforcer son endurance sous les acclamations du public, alors que Foreman se contente de s'entraîner en frappant au sac et en martyrisant ses sparring partners. Ali s'entraîne à encaisser des coups violents avec son ami Larry Holmes et lance une opération de désinformation envers Foreman, faisant croire à tout le monde qu'il va vaincre par sa vitesse et sa mobilité. Ali devient rapidement le favori de la foule de Kinshasa et Foreman le champion de l'Amérique blanche.

Ali, dont le meilleur coup est le jab et dont le principal atout est la mobilité, reste la majeure partie du combat dans les cordes et surprend Foreman en lui envoyant dans les premiers rounds plus de directs du droit que du gauche. La garde haute, il encaisse avec douleur les coups violents du champion et rebondissant contre les cordes, il trouve le moyen d'épuiser Foreman et l'oblige à combattre plus de 5 rounds. À bout de souffle, Foreman tombe au 8ème round et se relève une seconde trop tard.

Ali reprend ainsi son titre dix ans après son premier combat contre Liston. Ce fut sa plus grande victoire tactique, qui fut récompensée comme « Combat de l'année », avant que ce combat ne devienne fameux sous le terme de « Combat du siècle » ou « Rumble in the jungle ».

ALI 74, le Combat du siècle relate ce combat.

1.3. Nicolas Bonneau : le choix d'un théâtre documentaire

En faisant le choix de ce que l'on pourrait appeler un « théâtre documentaire », Nicolas Bonneau explore la dimension symbolique du combat. Sa démarche se fait politique et sociale. Ainsi il explique :

- « *Ce n'est finalement pas tant la boxe qui m'intéresse, mais bien de raconter comment se construit une légende contemporaine, comment on devient un héros et un modèle de courage qui donne aux autres la force de continuer le Combat.* »
- « *Moi, ce qui m'intéresse, ce n'est pas la boxe en elle-même mais tout le contexte autour de la boxe : l'humain et le politique. Ali représente tout ça (...). On est dans une dimension transcendante, dans une fierté du peuple noir aussi, une revanche du peuple noir face aux américains et au pouvoir blanc.* »

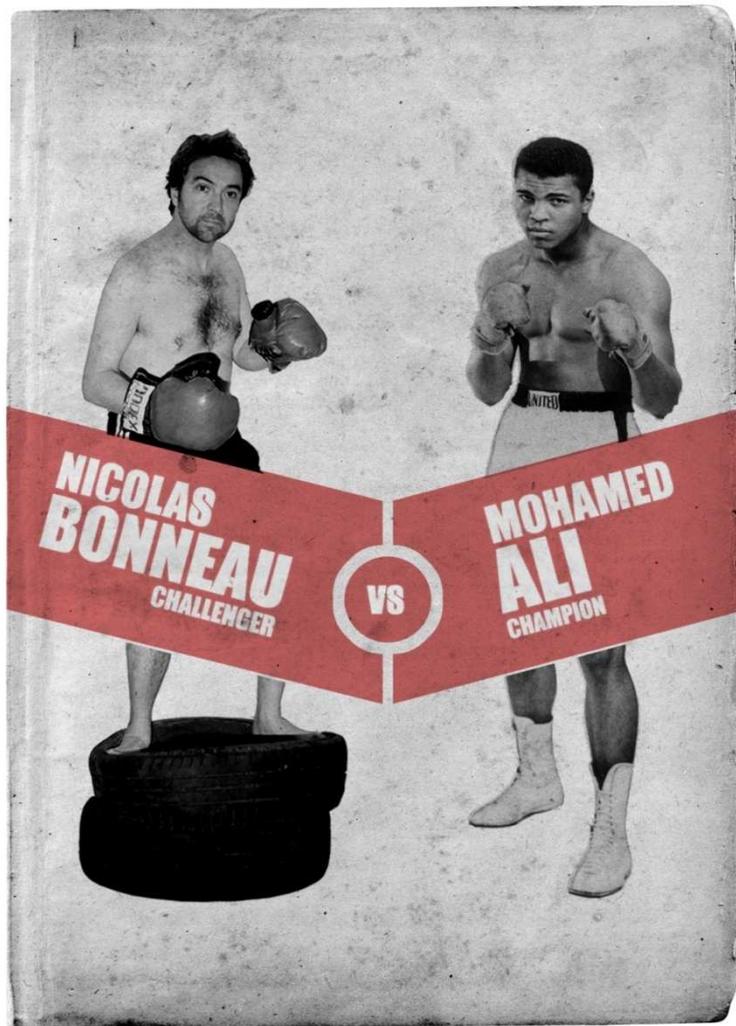
Le théâtre de Nicolas Bonneau est un théâtre qui va au cœur du réel. **Le collectage sur des sujets de société contemporains est souvent son point de départ.** Conteur, auteur et comédien, il y mêle ensuite récit et imaginaire. **L'enquête, l'immersion, le côté documentaire mélangé à la fiction** constituent donc la spécificité de son théâtre.

Pour *Ali 74*, Nicolas Bonneau a ainsi fréquenté les salles de boxe, fait le voyage jusqu'à Kinshasa afin de marcher sur les traces de ce combat mythique en espérant découvrir les

éléments d'une nouvelle histoire à raconter. Il a recueilli de nombreux témoignages démontrant l'impact historique de ce combat.

Tout ce matériau, il l'a compilé, organisé, proposant au spectateur une composition en 8 rounds mêlant images d'archives, images filmées lors de son voyage à Kinshasa, récit narratif scandé ou parfois chanté et musique.

Le théâtre de Nicolas Bonneau **propose donc un point de vue personnel sur des faits réels**, des petites ou grandes histoires, auxquelles toutefois il ajoute son imaginaire et des éléments de fiction.



« À la façon d'un documentariste posant sa caméra et regardant les gens vivre, je pose un cadre, puis des personnages se mettent à vivre dans cet espace, avec mon filtre, mon point de vue. Politique par le choix des sujets (l'usine, mai 68, le fait divers), ma démarche n'est pour autant pas restrictive mais s'adresse bien au plus grand nombre. À ce théâtre du réel, j'ajoute ensuite l'imaginaire, l'autofiction, la musique et l'image, je travaille sur la tradition orale, l'improvisation, le récit et les histoires, la relation directe au public. »

2. Pour comprendre le contexte

> Extrait de la bande-annonce :

« Chaque matin en Afrique, une gazelle se réveille. Elle sait qu'il lui faudra courir plus vite que le plus rapide des lions pour rester en vie.

Chaque matin en Afrique, un lion se réveille. Il sait qu'il devra courir plus vite que la plus lente des gazelles pour ne pas mourir de faim.

Kinshasa, Zaïre, 30 octobre 1974, 35°, 85% d'humidité, 68 000 spectateurs entassés dans la chaleur, c'est le combat du siècle : le combat de deux noirs sur un continent noir, regardés par des millions de blancs. Chacun retient son souffle. Chacun sait qu'il n'y a jamais qu'un seul vainqueur, qu'un des deux tombera humilié, sacrifié. L'un des deux gagnera, glorifié, acclamé. Malheur au perdant. (...) Entre la gazelle et le lion, le vainqueur n'est pas toujours celui que l'on croit. Que l'on soit lion ou gazelle, quand le soleil se lève en Afrique, il vaut mieux gagner.»

2.1. Mohamed Ali : un destin controversé

« Je me suis battu avec un alligator,
j'ai catché une baleine
mis des menottes aux éclairs
et foutu la foudre en taule. »

La dimension mythique de Mohamed Ali est certainement dû à son destin controversé : un homme érigé au statut de Dieu grâce à ses victoires mythiques, son sens du spectacle et sa manière de *danser* sur le ring, puis écrasé et jeté dans la boue pour avoir rallié une cause que l'Amérique, encore très attachée à la distinction des races, ne peut tolérer.

Objecteur de conscience, refusant de servir un pays qui lui interdit l'accès dans certains restaurants en raison de sa couleur de peau, (il dira d'ailleurs : *Je n'ai rien contre le Viet Cong. Aucun Vietnamien ne m'a jamais appelé «négro»*), **jetant sa médaille olympique dans un fleuve pour dénoncer les inégalités raciales**, Ali passera sa vie à alimenter les controverses.

Pourtant, en 1996, Ali recouvre son honneur : tremblant et affaibli par la maladie de Parkinson qui l'accable depuis près de 10 ans, il est l'**invité d'honneur des Jeux Olympiques d'Atlanta**. Devant 80 000 spectateurs médusés (sa présence fut maintenue secrète jusqu'à son apparition), il allume la flamme olympique, visiblement ému. Plus tard, une cérémonie lui est consacrée et le comité lui remet pour la deuxième fois sa médaille

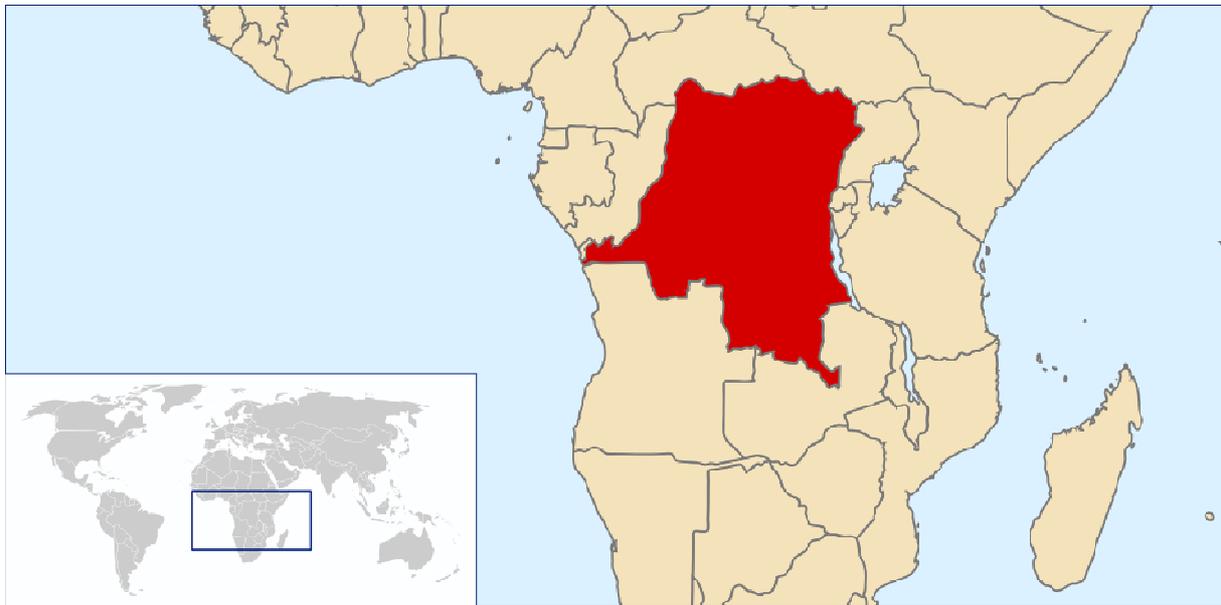
olympique (copie de celle qu'il avait jetée dans le fleuve). C'est le début d'une réconciliation.

Enfin, il reçoit, à Berlin en 2005, la médaille de la paix **Otto Hahn**, au nom de l'Organisation des Nations Unies pour **son engagement en faveur du mouvement américain contre la ségrégation et pour l'émancipation culturelle des noirs à l'échelle mondiale.**

2.2. L'image du Zaïre dans le monde

> Plusieurs ressources concernant le spectacle et plus particulièrement Kinshasa (cartes postales, images d'archives...) sont consultables sur ce blog dédié à *Ali 74* :

<http://combatdusiecle.blogspot.fr/>



Durant le combat, le maréchal Mobutu Sese Seko, chef d'Etat, jubile. Le Zaïre est le temps d'une nuit, le centre du monde.

Engagé politiquement, Mohamed Ali veut devenir un des leaders de l'émancipation de la communauté noire et son ambition va croiser celle du dictateur.

Au début des années 70, Mobutu, qui dirige le Congo, lance une grande **campagne d'authenticité**. Il s'agit de redonner à son pays ses valeurs ancestrales, africaines. Il nationalise l'économie et décide de changer le nom du pays. Le Congo devient Zaïre.

Mobutu se demande alors comment faire connaître ce « nouveau » pays au reste du monde. Fin stratège et conscient du charisme de Mohamed Ali, il le choisit pour devenir

son instrument de marketing. Car **ces deux hommes que tout oppose se retrouvent sur un point : redonner sa dignité à l'homme noir et par là même devenir des icônes du Tiers-Monde.**

Pour faire venir les deux champions au cœur de l'Afrique, l'homme à la toque de léopard ne va pas lésiner sur la dépense. Les télévisions américaines exigent que le match soit retransmis en direct. Ce sera chose faite, malgré les coûts exorbitants. Pour pouvoir déplacer tous les journalistes, Mobutu rachète l'ensemble des autobus de la coupe du monde de football de 1974 en Allemagne. En fait, pour le pays c'est le début de la banqueroute... Mais l'argent ne compte pas. Le peuple paie. Seul le rayonnement international du pays importe aux yeux de Mobutu.

Ali sera donc instrumentalisé, un peu malgré lui, et désormais, son destin sera profondément lié à celui du dictateur. Le combat et son retentissement permettront en effet à celui-ci de promouvoir le Zaïre dans le monde entier et d'assurer dans son pays un véritable culte de sa personnalité. L'affiche du combat annonce d'ailleurs la couleur :

Une rencontre entre deux Noirs, dans un pays noir, organisée par des Noirs, attendue par le monde entier : voilà une victoire du mobutisme !

ou encore ailleurs : **Un cadeau du président Mobutu au peuple zaïrois.**

De son côté, Ali s'adresse au Président des Etats-Unis peu avant le combat en ces termes : ***Monsieur le Président, je suis citoyen américain depuis 32 ans, et je n'ai jamais été invité à la Maison Blanche, soyez assuré de l'honneur d'être convié à la Maison Noire.***

De ses prémices à son épilogue, ce combat est hors du commun. Mais hormis la prestation mythique d'Ali et sa stratégie payante, c'est surtout le contexte historique dans lequel se déroule le combat qui va en assurer la pérennité non seulement dans le cœur et la mémoire des 68 000 personnes présentes et des millions de spectateurs rivés à leur écran ou leur radio, mais également dans la mémoire des générations suivantes.

Ali symbolise définitivement lors de sa victoire le chemin de l'homme noir qui dépasse sa condition d'esclave pour atteindre celle d'homme libre. A travers le monde, ce sont des millions d'hommes et de femmes de couleur qui garderont en mémoire son irrésistible ascension, l'érigant parfois au rang de dieu...

3. Éléments de mise en scène : un ciné-récit-concert

Entre images d'archives, simplicité de la parole et musique aux couleurs tribales, *Ali 74, le Combat du siècle* s'approprie la forme du ciné-concert, dans une forme qui mélange dans un même récit, la parole, la musique et l'image.



3.1. La dramaturgie

Composé de 8 rounds, le spectacle mélange récit, images et musique, à la façon d'un ciné concert ou d'un récit musical documentaire. Le combat en lui-même est ici et avant tout une source d'inspiration : ne pas illustrer les images ou coller à elles, mais en offrir une

lecture personnelle, un point de vue décalé, tour à tour poétique, politique et légendaire. Pourquoi ce combat est-il devenu mythique ? Comment a-t'il su passionner et émouvoir le monde entier ?

> **Extrait du prologue :**

1996.

Je suis devant ma télévision et je regarde la cérémonie d'ouverture des jeux olympiques d'Atlanta.

Les athlètes se relaient et la flamme passe de torche en torche.

Et la dernière porteuse de la flamme est à quelques pas maintenant de la vasque olympique.

Un homme apparaît dans la lumière.

Ce qu'on voit d'abord de l'homme, c'est le blanc de son survêtement.

Et puis cette main qui tremble.

Plus que trembler, sa main droite s'agite.

C'est tout son bras qui s'agite de façon incontrôlée.

Et le monde entier, ému, regarde la main de Mohamed Ali trembler.

Toutes ses forces sont concentrées dans sa main gauche qui tient la torche.

Ali lutte contre la maladie de Parkinson qui a envahi son cerveau.

La maladie de Parkinson qui le bloque, l'empêche d'avancer, de mettre un pied devant l'autre.

Le visage de Bill Clinton, le président américain, apparaît. Il pleure. Et avec lui, c'est toute l'Amérique blanche qui pleure et avoue ses erreurs. Celle de la ségrégation, de la guerre du Vietnam.

Un frisson parcourt la foule.

La foule scande son nom.

Lentement, calmement, Ali allume la vasque olympique qui s'élève alors dans les cieux.

Et ce jour-là, dans mon salon, devant ma télé, j'ai été ému. Je suis souvent ému par des athlètes qui se dépassent, les larmes aux yeux parfois, mais là, c'était autre chose.

Je me suis demandé pourquoi ?

3.2. Les images

À l'aspect documentaire du film du combat, s'ajoutent :

- un remontage des images en écrans séparés (*split screen*),
- ralentis
- gros plans
- insertions d'images d'archives
- cartoon raciste
- scène de chasse à l'homme tirée du film *La nuit des morts-vivants* de George Roméro (1968)



3.3. Un univers sonore

Une bande sonore composée en parallèle au montage de ce film, fait de ce spectacle un objet scénique à part entière, une rencontre *live* inédite entre récit, voix, musique et images.

Mikael Plunian a collecté de nombreux sons et musiques lors du voyage de l'équipe à Kinshasa. Sa musique se veut d'influence tribale, africaine, mais aussi noire américaine, tout en restant profondément européenne.

Cette musique oscillant de Bach au rock se mélange ensuite aux compositions et arrangements piano et accordéon de Fannytastic, qui signe également les arrangements vocaux.

« *Danse*
Je suis le maitre de la danse
Danse,
Je cogne, je frappe, je balance, je danse
Danse »

4. A vous de jouer

4.1. Exercices en amont

☒ Exercice I- Vagabondage sur le blog

<http://combatdusiecle.blogspot.fr/>

Une visite sur le blog consacré au spectacle permettra aux élèves de comprendre le processus de création de Nicolas Bonneau, de se familiariser avec le contexte géographique et politique et donc de comprendre les enjeux du combat.

☒ Exercice II- Leçon de boxe

Ces courtes vidéos peuvent être l'occasion :

- de vous familiariser avec l'univers de la boxe
- d'initier des exercices de déambulation
- d'inspirer de courtes improvisations

Leçon 1 – La distance :

<http://combatdusiecle.blogspot.fr/2012/03/lecon-de-boxe-n1.html>

Leçon 2 – Les enchainements :

<http://combatdusiecle.blogspot.fr/2012/03/lecon-de-boxe-n2-les-enchainements.html>

Leçon 3 – Le mouvement :

<http://combatdusiecle.blogspot.fr/2012/03/lecon-de-boxe-n3-le-mouvement.html>

Leçon 4 – Le shadow boxing :

<http://combatdusiecle.blogspot.fr/2012/01/shadow-boxing.html>

Leçon 5 – Le Boxing Gym :

<http://combatdusiecle.blogspot.fr/2012/01/bayeux-le-boxing-gym.html>

4.2. Exercices en aval

Exercice I- Restituer le spectacle

Voici quelques questions qui sous-tendent le spectacle et peuvent faire l'objet d'une réflexion en classe:

- Pourquoi ce combat est-il devenu mythique ?
- Comment a-t-il su passionner et émouvoir le monde entier ?
- Le sport peut-il être porteur d'un message politique, social ?
- Quel regard peut-on porter aujourd'hui sur la ségrégation raciale qui sévissait dans les années 60-70 aux Etats-Unis ? Cette situation a-t-elle réellement changé ? Qu'avons-nous gagné depuis ? Qu'avons-nous encore à gagner ?
- Avez-vous été marqué un jour par une célébrité (sportif, artiste) ?

Exercice II- Proposition de jeu à partir d'un sketch des Monty Python

Pourquoi ne pas utiliser ce sketch des Monty Python pour imaginer un combat de catch singulier avec vos élèves ?

<https://www.youtube.com/watch?v=CH1Dk-rZ1IE>

Texte adapté des Monty Python et simplifié :

Présentateur: Bonsoir et bienvenue Mesdames et Messieurs. Pour vous ce soir, une soirée de Catch offerte par Titan, le missile qui explose sans prévenir. Amusez vos amis et vos ennemis avec une soirée qui fait boum.

Ce soir, Mesdames et Messieurs, de retour d'une tournée de catch dans la boue, dans le coin rouge, le bombardier Colin Harris.

Et dans le coin bleu, de retour d'une tournée de catch dans la boue, le bombardier Colin Harris.

Mesdames et Messieurs, c'est la première fois que le bombardier Colin Harris s'affronte lui-même.

Voici le premier round.

Colin vient au centre. Il cherche une ouverture, il tente une clé à la main... ça y est... Puis une prise de tête, sa prise favorite... Superbe flip arrière... Colin travaille sur son genou blessé... un demi Nelson... un Lotus de Philadelphie... Colin se mord irrégulièrement... Il a un avertissement... Il est furieux... Double narine par le haut... Coup de pied arrière... Crevette de Boston... non langoustine... non écrevisse...

C'est la langoustine ! Il s'est eu par surprise ! Une clé magnifique ! Colin est fou de joie de s'être piégé ainsi.

Fouetté fraise, fouetté vanille, fouetté chocolat et la fameuse prise de Colin, le jambe-épaule. Colin est mal parti... Il a réussi à se libérer. Il a eu de la chance.

Triple Eddie Barclay : Va-t-il s'en sortir ?

Oui, mais il est sonné.

Double corde à linge.

Le compte est bon. Le bombardier s'est mis KO. Il l'emporte donc et s'affrontera samedi prochain en finale.

SOURCES ET ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

Les documents réunis dans ce dossier proviennent de :

- *Ali 74, le combat du siècle*, Compagnie La Volige, dossier de présentation
- *Ali 74, le combat du siècle*, Compagnie La Volige, dossier de presse
- *Ali 74, le combat du siècle*, Compagnie La Volige, cahier pédagogique réalisé par Olivier Pilette
- Le blog dédié au spectacle <http://combatdusiecle.blogspot.fr/>